

# Extrait des mémoires de IGNACE NOVANT enseignant de mathématiques (fin du XX<sup>e</sup> siècle - début du XXI<sup>e</sup> siècle)

**Yves THOMAS**

## **Extrait du livre XII (vers 1988)**

Enfin, j'ai découvert comment enseigner efficacement le théorème de Thalès. Les nouveaux programmes m'ont ouvert les yeux. Comment ai-je pu ne pas y penser plus tôt ? La notion de Thalès triangle résout vraiment tous mes problèmes.

Je n'ai plus besoin de me servir de la notion de projection que mes élèves comprennent si mal.

Les figures dans lesquelles on peut utiliser le théorème de Thalès deviennent faciles à reconnaître, puisqu'il n'y en a que deux types.

Je peux justifier facilement le théorème pas des considérations sur l'agrandissement et la réduction de triangles.

Puisqu'on dispose du rapport de longueurs des côtés parallèles, je vais pouvoir poser des problèmes inaccessibles à mes élèves de troisième jusqu'à présent.

L'approche nouvelle est une bénédiction pour mes collègues de seconde, ils n'auront pratiquement plus rien à faire pour enseigner l'homothétie.

## Extrait du livre XIV (vers 2004)

Enfin, j'ai découvert comment enseigner efficacement le théorème de Thalès. Les nouveaux programmes m'ont ouvert les yeux. Comment ai-je pu ne pas y penser plus tôt ? La notion de Thalès projection résout vraiment tous mes problèmes.

Je ne m'appuie plus sur l'agrandissement (tout le monde sait que cette notion est d'une simplicité trompeuse et que, malgré tous nos efforts, certains élèves continuent à penser qu'on peut obtenir un agrandissement en ajoutant un même nombre à toutes les mesures).

Les figures dans lesquelles on peut utiliser le théorème de Thalès deviennent faciles à reconnaître puisqu'il n'y en a qu'un type.

Je n'aurai plus besoin dans les problèmes de passer par des mises en équation aussi fastidieuses qu'inutiles pour calculer les longueurs des segments qui ne sont pas des côtés des deux triangles utilisés.

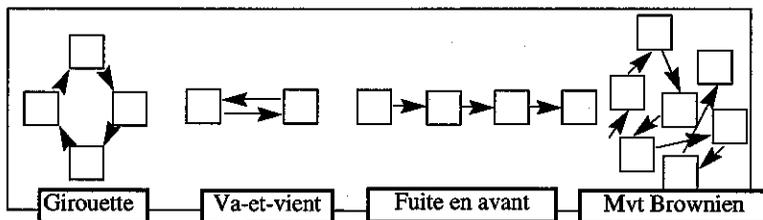
En parlant de projection, on sera naturellement conduit à insister sur l'alignement, finis les exercices de Brevet où les élèves sont invités à admettre l'alignement suggéré par la figure.

Je vais enfin pouvoir formuler une réciproque qui soit vraiment une réciproque, le rapport formé avec les côtés parallèles rendait ça vraiment pénible.

## Exercices

1 - Parmi les schémas suivants, lequel représente le plus probablement l'évolution de la pensée pédagogique de I. Novant pendant sa carrière ?

Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur les documents ci-dessus.



2 - Dans le livre XXI de ses mémoires (vers 2011) I. Novant abordait à nouveau le théorème de Thalès dans un bref paragraphe commençant par «Enfin, j'ai découvert comment enseigner efficacement le théorème de Thalès. Les nouveaux programmes m'ont ouvert les yeux. Comment ai-je pu ne pas y penser plus tôt ? ...»

Imaginez une suite en 20 lignes maximum.

3 - Dans votre propre réflexion pédagogique, vous avez sans doute parfois suivi un parcours analogue à celui de I Novant. Expliquez en vous appuyant sur des exemples précis en quoi votre démarche ressemblait à la sienne et en quoi elle différait.

Y. Thomas  
Collège René Bernier  
St Sébastien sur Loire

St Sébastien le 25/11/2994  
Aux rédacteurs de la brochure  
IREM "Thales"

Chers collègues,

J'ai eu la grande chance de retrouver par hasard le texte ci-dessus, extrait d'un manuel destiné à la formation des professeurs du XXI<sup>ème</sup> siècle, et qui fait référence à un pédagogue encore plus ancien, aujourd'hui oublié.

Après avoir lu les deux citations, et effectué les deux premiers exercices, je me suis émerveillé du chemin que nous autres pédagogues avons parcouru en quelques siècles. J'étais bien convaincu que le plus médiocre des enseignants d'aujourd'hui saurait éviter les errements grossiers de notre infortuné prédécesseur.

Par jeu, j'ai ensuite essayé de répondre au troisième exercice. Vous pensez, bien évidemment, que mon introspection n'a pas révélé la moindre analogie

avec la "pensée d'I Novant.

Erreur, chers collègues ! grossière erreur !

En réalité, je pense comme lui, en permanence.

Soucieux, comme chacun d'entre vous, d'être le plus utile possible à mes élèves, j'ai cruellement conscience de certaines des limites de ma pratique, que les erreurs chroniques de mes élèves soulignent quotidiennement.

C'est pourquoi je suis à l'affût de toutes les innovations dont j'espère chaque fois qu'elles résoudront tous mes problèmes. Bien entendu, ce n'est jamais le cas. Chaque innovation résout certains problèmes et en pose de nouveaux.

"Cela est bien ainsi !" dites vous, "il suffit de peser dans les deux méthodes en présence les avantages et les inconvénients puis de choisir celle des deux qui se montre à l'évidence la plus avantageuse".

En effet, estimés collègues, il suffit de procéder comme vous le dites... Cependant, je ne procède jamais ainsi.

En ce qui me concerne, la comparaison que vous suggérez n'est jamais équitable, car je compare les résultats d'une méthode dont les inconvénients sont patents et les avantages depuis longtemps oubliés, aux intentions d'une nouvelle méthode dont les avantages supposés sont évidents puisque la méthode a été construite autour d'eux et dont les limites n'ont pas encore été mises en évidence par la pratique.

A ma grande honte, je ne cherche même pas à imaginer les possibles limites de la nouvelle méthode, ce qui corrigerait en partie l'injustice de mon jugement, car je trouve beaucoup plus de plaisir à polémiquer avec ceux de mes collègues (pas vous chers confrères) qui, souffrant d'une lésion cérébrale symétrique de la mienne, refusent de considérer que l'innovation envisagée pourrait avoir un soupçon d'utilité.

Dans mes choix pédagogiques, j'ai donc à peu près la même lucidité que l'électeur qui comparant chaque fois le bilan du sortant un programme de son concurrent, voterait de façon systématique pour l'opposant.

C'est pourquoi, très sages collègues, je m'en remets à vous pour rédiger les conseils judicieux que je ne suis pas qualifié pour donner, me gardant bien d'introduire la dissonance dans le chœur harmonieux de vos voix autorisées.

Thales vous garde de la présomption, de la suffisance, de la paresse et de la résignation qu'il n'a pas su m'épargner.

Yves Thomas